



Photo: Monarch Watch

Les monarques sont-ils menacés?

Chaque automne des millions de papillons monarques migrent vers les sites d'hivernage au Mexique (population de l'Est) et vers des sites le long de la côte californienne (population de l'Ouest). Au printemps, les monarques reviennent dans les zones de reproduction et le cycle de vie multigénérationnel recommence. C'est une migration bidirectionnelle qui est l'une des plus spectaculaires de la planète. Pourtant, cette migration est en régression. Les scientifiques ont identifié plusieurs des facteurs qui sont en cause :

- **La disparition de l'asclépiade**, qui est nécessaire au développement des chenilles, due à l'usage répandu de l'herbicide glyphosate dans la zone principale de reproduction des monarques dans le Midwest américain.
- **Les conditions de sécheresse** en Californie et dans d'autres régions de l'Ouest des États-Unis, qui limitent la croissance des acéliades et des autres fleurs qui sont sources de nectar pour les monarques adultes.
- **L'utilisation d'insecticides et d'herbicides pour** lutter contre les insectes et les mauvaises herbes, avec des conséquences inattendues pour les monarques
- **Disparition et dégradation de l'habitat d'hivernage** et de dégradation de l'habitat en Californie, dues au développement foncier dans les zones de reproduction et d'hivernage.
- **Disparition de l'habitat** dans les sites d'hivernage au Mexique, due à la coupe de bois illégale.

La **Campagne** nord-américaine pour la protection des pollinisateurs (NAPPC) est un organisme collaboratif qui rassemble plus de 140 organisations qui oeuvrent pour la protection des pollinisateurs au Canada, au Mexique et aux États-Unis.

Le groupe de travail sur les monarques de la **NAPPC** a réalisé cette brochure à des fins informatives. Vos commentaires sont les bienvenus. Pour plus d'amples informations, veuillez contacter info@pollinator.org, le 415-362-1137 ou visitez www.pollinatorpartnership.ca

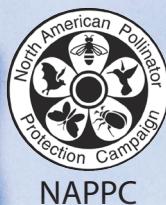


Photo: Elysa Selhub



Les papillons monarques

Ce que vous pouvez faire pour aider les papillons monarques

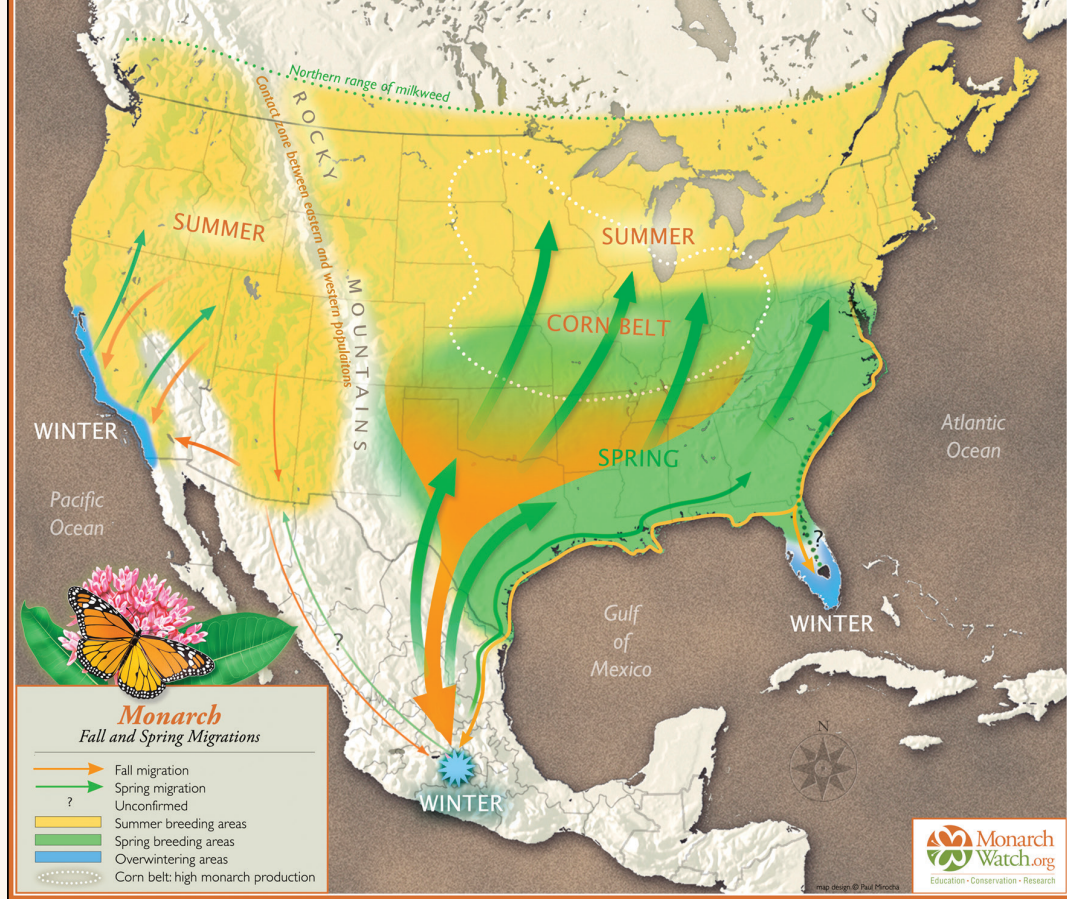
Préparé par le groupe de travail sur les monarques de la **Campagne nord-américaine pour la protection des pollinisateurs (NAPPC)**



Photo: Steven Munafò

Les monarques

- Les chenilles monarques ont besoin de l'asclépiade pour leur développement. Après leur éclosion, ils se nourrissent de la feuille de l'asclépiade et grandissent rapidement, augmentant leurs poids de près de 3000 fois en dix à quinze jours.
- Les feuilles d'asclépiade contiennent des composantes toxiques qui s'accumulent dans le corps des chenilles et leurs donnent un goût désagréable. Une fois devenues papillons, cette toxicité demeure et leur donne un goût désagréable. Les prédateurs apprennent à ne pas les manger, ce qui aide les papillons monarques à survivre.
- La migration du monarque est unique. Chaque automne, ils franchissent plus de 2500 kilomètres en direction des forêts de l'Oyamel au Mexique, une destination qu'ils atteignent pour la première fois de leur vie. Ils y passent cinq mois en diapause (état non-reproductif) avant de migrer en direction du nord, où ils s'accouplent et pondent leurs oeufs avant de s'éteindre après une durée de vie de 8-9 mois.
- Pour accomplir leur grande migration automnale, les monarques doivent économiser de l'énergie pendant le vol. Tout comme les oiseaux, ils gagnent de l'altitude en s'élevant dans des ascendances thermiques, des courants d'air chaud, d'où ils planent en direction de leur destination. De cette façon, les monarques effectuent leur migration à une vitesse moyenne de 40 à 50 kilomètres par jour - assez impressionnant pour un insecte qui ne pèse pas plus qu'un trombone !
- Les monarques qui migrent au sud l'automne sont les petits-enfants et arrière-petits-enfants de ceux qui ont fait ce même trajet l'année précédente - et pourtant, ils retrouvent les mêmes bosquets qui ont habité leurs ancêtres ! Ils s'orientent en combinant le signal de leur cycle circadien, situé dans leurs antennes, avec la position du soleil, perçue par leurs grands yeux, ce qui leur permet de maintenir leur vol en direction du sud-ouest alors même que le soleil change de position.



La migration du monarque

Il y a deux populations de monarques en Amérique du Nord, l'une centrée à l'est des montagnes Rocheuses et l'autre à l'ouest, bien qu'il y ait probablement des échanges entre ces deux populations. À travers les montagnes Rocheuses et au Mexique. Les papillons de la population orientale hivernent au Mexique alors que ceux de l'ouest migrent et hivernent dans de nombreux sites le long de la côte californienne.

Les papillons de la population de l'est entament leur migration du Mexique en direction du nord au mois de mars, se rendant au Texas et dans d'autres états du Sud, où ils se reproduisent. Les papillons produits dans ces régions continuent de se déplacer vers le Nord en mai et juin pour coloniser les États du Nord et le Canada. Deux ou trois autres générations sont produites avant que la migration vers le sud ne commence. À partir de la mi-août et en continuant à l'automne, des centaines de millions de monarques migrent vers le sud pour passer l'hiver dans des forêts de sapins oyamel en haute altitude au centre du Mexique. Visitez les sites Monarch Watch

(www.monarchwatch.org) et Journey North (www.learner.org/jnorth/monarch/) pour suivre la migration d'automne et surveiller l'arrivée des monarques au printemps.

La population des monarques de l'ouest migre vers la région intérieure de la Californie et de la côte ouest, jusqu'en Colombie-Britannique, où se retrouvent des asclépiades. En novembre, les monarques de l'ouest commencent à revenir vers les sites d'hivernage forestiers le long de la côte californienne, de Baja au Comté de Mendocino. Visitez la Xerces Society (www.xerces.org/california-monarchs) pour planifier une visite et admirer ces magnifiques essaims de monarques hivernant.



Comment protéger le monarque et sa migration

Plantez des asclépiades ! La chenille du monarque a besoin d'asclépiades pour leur développement. Il y a plus de cent espèces d'asclépiades indigènes en Amérique du Nord, dont beaucoup sont consommées par les monarques. Pour savoir quelles espèces planter dans votre région, consultez les sites suivants: www.monarchwatch.org et www.mission-monarch.org

Plantez des plantes indigènes riches en nectar ! Les monarques se nourrissent de nectar, et dépendent de leur réserves accumulées durant l'été et l'automne pour survivre à leur hivernage. Plantez des plantes indigènes nectarifères dans votre jardin et évitez l'utilisation des pesticides.

Encouragez les responsables des parcs et des services routiers à créer de l'habitat pour les monarques ! Les bords de chemins et les parcs de toutes tailles offrent de grandes possibilités de créer des habitats pour les monarques et autres pollinisateurs.

Participez aux initiatives de science citoyenne pour suivre les populations de monarques ! Les données recueillies par les naturalistes amateurs sont de grande importance pour la recherche. Leur analyse permet de comprendre les dynamiques démographiques des monarques et contribuent aux efforts de protection.

Appuyez les initiatives de conservation des monarques. Il y a de nombreuses initiatives de conservation qui visent les monarques et leurs habitats. Envisagez de faire un don à un organisme qui œuvre à leur protection. Envisagez de faire un don pour soutenir ces programmes de protection du monarque.

Ressources et science citoyenne :

- Monarch Joint Venture : www.monarchjointventure.org
- Projet de surveillance des larves de monarque www.mlmp.org
- Monarch Watch : www.monarchwatch.org
- US Forest Service : www.fs.fed.us/monarchbutterfly/
- La Xerces Society : www.xerces.org/california-monarchs/
- Journey North : www.learner.org/jnorth/monarch/
- Monarch Butterfly Fund : www.monarchbutterflyfund.org
- Pollinator Partnership : pollinatorpartnership.ca
- Pour une liste des programmes : www.monarchnet.org

